



Bienheureuse espérance !



Jeudi 5 novembre

« L'espérance : un futur assuré qui transforme le présent »,
par le père Ludovic Frère

I – 4 manière d'envisager l'avenir

Un avenir d'inquiétudes

Un avenir inconnu

« Les choses cachées sont au Seigneur, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi » (Dt 28, 29).

« Qu'on ne trouve personne chez vous [...] qui pratique la divination, qui recherche les présages, consulte les augures [...] ou interroge les morts. Car le Seigneur a en abomination ceux qui se livrent à de telles pratiques » (Dt 18, 10-12).

Un avenir de projets

Un avenir d'espérance

« C'est seulement lorsque l'avenir est assuré en tant que réalité positive que le présent devient aussi vivable [...]. La porte obscure du temps, de l'avenir, a été ouverte toute grande. Celui qui a l'espérance vit différemment ; une vie nouvelle lui a déjà été donnée¹ ».

II – L'espérance qui transfigure le présent

1^{ère} transformation : présent et avenir sont réconciliés.

« ...le présent est touché par la réalité future, et ainsi les biens à venir se déversent sur les biens présents et les biens présents sur les biens à venir.² »

2^e transformation : un chrétien est nécessairement un grand optimiste.

3^e transformation : le présent devient plus grand que l'instantané

Par le Christ s'est ouverte la possibilité pour l'existence humaine « d'accomplir et de vivre dans l'instant la fusion du temps et de l'éternité.³ »

4^e transformation : un fondement pour vivre à fond le présent

« Je veux, ô mon Bien Aimé, à chaque battement de mon cœur vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois jusqu'à ce que les ombres s'étant évanouies, je puisse vous redire mon Amour dans un Face à Face Éternel ! »⁴

5^e transformation : ne pas chercher nécessairement la vie interne

« La société moderne promet plus aux individus une autre vie, la gloire de l'au-delà, mais seulement ce que nous sommes déjà – plus et mieux⁵. »

¹ BENOÎT XVI, encyclique *Spe Salvi sumus*, novembre 2007, n° 2.

² BENOÎT XVI, *Op. cit.*, n° 7.

³ JASPERS K., *Lettre à Bultmann*, in « La table ronde », novembre 1956, p. 144.

⁴ THERESE DE L'ENFANT JESUS, *Manuscrits autobiographiques*, Livre de Vie [#7], Paris, 1957, 315 p

⁵ Tristan Garcia, *La vie intense, une obsession moderne*, éditions Autrement, 2016, p.14.

III – De la frustration de l'attente à l'affinement du désir

Attentes et grands désirs

« Elle recherchait celui qu'elle ne trouvait pas, elle pleurait en le cherchant [...], elle brûlait du désir de celui qu'elle croyait enlevé. [Elle...] a persévéré dans sa recherche, et c'est pourquoi elle devait trouver ; ce qui s'est produit, c'est que ses désirs ont grandi à cause de son attente, et en grandissant ils ont pu saisir ce qu'ils avaient trouvé. Car l'attente fait grandir les saints désirs. Si l'attente les fait tomber, ce n'étaient pas de vrais désirs. ⁶ »

Désirer davantage le Ciel : l'expérience de Benoîte

« Les portes, au nombre de six, étaient faites de pierres précieuses de couleurs variées et étincelantes : l'œil de Benoîte en était ébloui. Un personnage vêtu de rouge se présente devant la Souveraine du Ciel, la salue avec une profonde révérence et ouvre la porte de la céleste Jérusalem. Une foule immense s'offre à la vue de la bergère. « Voilà bien du monde ! », dit-elle à sa Bonne Mère. « C'est le peuple de mon Fils », répond la Mère de Dieu, « et vous en verrez bien davantage. « Si c'est votre bon plaisir, ma Bonne Mère, je voudrais bien rester ici ». « Il n'est pas encore temps, ma fille ». (...) Elle suit à pieds sa bonne Mère tout le temps qu'elle demeure dans le paradis, sans qu'elle sut encore où elle était ni ce qu'elle faisait, éblouie qu'elle était de tant d'éclat, de splendeur et de gloire qu'elle voyait de part et d'autre, de quel côté qu'elle se tourne. (Benoîte voyait) les bienheureux plus resplendissants que le soleil, chacun dans son siège, d'une beauté et d'un éclat qu'elle n'a su exprimer. » (...) ils chantaient des cantiques à la louange de Dieu, et souriaient tous en la voyant passer⁷ »

Conclusion : une vie confinée jusqu'au déconfinement éternel

« Pourquoi demandons-nous dans la prière que le règne des cieux vienne, si nous prenons un tel plaisir à la captivité de la terre ? (...) Nous devons considérer, mes frères bien-aimés, et méditer continuellement que nous avons renoncé au monde, que nous passons ici-bas provisoirement comme des étrangers et des voyageurs.

(...) Quel exilé ne serait pas pressé de rentrer dans sa patrie ? Un grand nombre de ceux que nous aimons nous y attendent ; une immense foule de pères, de fils, de frères nous désirent. Ils sont déjà sûrs de leur propre salut, et encore inquiets du nôtre. Quel bonheur partagé, pour eux et pour nous, de nous revoir, et de nous embrasser ! Quel bonheur, dans ce royaume céleste, de ne plus craindre la mort ! Quelle félicité parfaite et perpétuelle, de vivre pour l'éternité !⁸ »

⁶ SAINT GREGOIRE LE GRAND, Homélie sur l'Évangile de Jean, PL 76, 1272ss.

⁷ CA G. p. 186 VIII [232]

⁸ *Traité sur la condition mortelle de l'homme*, CSEL 308-314